

La Paracha de Vayichlah

Il est écrit dans la paracha (chapitre 32, verset 9) :

« ויאמר אם יבוא עשו אל המחנה האחת והכהו והיה המחנה הנשאר לפליטה » « Yaacov dit :
« Si Essav vient contre un camp et le frappe, le camp restant sera sauvé ».

Nous voyons dans ce verset que le terme « האחת » indique apparemment que le mot « מחנה » (camp) auquel il est attaché, est du genre féminin.

Hors, nous remarquons que le terme « והכהו » (Et le frappe) qui suit « האחת », indique apparemment que le mot « מחנה » est du genre masculin et non féminin ? (en effet « והכהו » équivaut à והכה אותו. « אותו » est bien masculin).

Notre maître Rachi s'est déjà penché sur place sur ce « problème » et nous explique que le terme « מחנה » peut être utilisé au masculin et au féminin :

ex : אם תחנה עלי מחנה. « Si un camp campait contre moi (Téhilim 27-3).

Le mot « מחנה » est au féminin, comme l'indique le terme « תחנה » décliné au féminin.

D'autre part, il est écrit dans Vayichla'h (33-8) : « מי לך המחנה הזה ... » « Qu'est-ce pour toi tout ce camp » Le mot « מחנה » est ici au masculin, comme l'indique le pronom possessif masculin « הזה » (ce).

Cependant, le livre « כרם צבי » se propose de répondre à notre question de la manière suivante : il est écrit dans la paracha de Chémot (1-10) à propos du décret funeste de pharaon contre les Bné Israël. « הבה נתחכמה לו...ונחלם בנו ועלה מן הארץ ». « Allons, agissons avec intelligence contre lui ...et il guerroyera contre nous, il montera du pays (c'est-à-dire : il quittera le pays). Et nos maîtres d'expliquer l'expression « il montera du pays » : c'est comme un homme (en l'occurrence ici, il s'agit de pharaon qui a peur « d'ouvrir la bouche au diable », et par conséquent attirer la malédiction sur lui-même, et donc rapporte sa propre malédiction sur les autres (il s'agit, en l'occurrence, ici, des Bné Israël).

Et voici, c'est comme si la Thora avait écrit à propos de pharaon: « le peuple hébreu, de par son nombre important, guerroyera contre nous, et nous monterons du pays (nous le quitterons), à cause d'eux, et eux en hériteront.

Ainsi, selon ce principe énoncé, nous pouvons saisir le langage de Yaacov dans notre verset : « אִם יבֹּא עֲשׂוֹ אֶל הַמַּחֲנֶה ו... » « Si Essav vient contre un camp et.... ».

Yaacov se refuse de dire que Essav frappera, que D. préserve, son camp, cela afin de ne pas « ouvrir la bouche au diable », et d'attirer ainsi du mal sur son camp (sur lui, ses femmes et ses enfants).

C'est bien pour cela qu'il préféra dire : « וְהִכָּהוּ » (Expression signifiant : Que Essav se frappe lui-même !) et non « וְהִכָּהוּ » (וְהִכָּה אֹתָהּ) qui signifie : « qu'il frappe le camp de Yaacov, que D. préserve.